Chapitre 4 : Entre de bonnes mains

Par beb156

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Quand la lumière s'atténua après un court instant, Gahahli réalisa que non seulement les drakes rouges et leurs chevaucheurs orcs avaient disparu, mais surtout qu'elle et ses compagnons avaient changé de lieu. Ils n'étaient plus au milieu d'une plaine entourée de marécages, mais à l'entrée d'un petit village pas plus grand que le Port de Menethil (et comportant également une auberge à l'architecture similaire), lui même situé au milieu d'une forêt dont les arbres étaient certes moins colossaux qu'à Orneval mais avaient le tronc pas moins épais et le feuillage majestueux. Il y faisait encore nuit et le plus curieux était qu'hormis la lumière qui aurait pu rendre l'elfe aveugle si elle n'avait pas eu le réflexe de se couvrir les yeux, celle-ci n'avait rien senti à ce changement soudain de décor. Comme si un simple clignement des yeux avait suffit à faire apparaître ce village et cette forêt de nulle part. Même son Sabre-de-nuit semblait déboussolé.

L'elfe n'eut pas le temps de demander à Baelbo où les avait-il emmené qu'elle vit le gnome s'écrouler sur le sol. Prise de panique, elle prit son nouveau compagnon dans les bras, le secoua, lui tapota la joue, mais aucune réaction. C'était comme si elle secouait une poupée de chiffon. Elle pressa son oreille sur le torse du gnome. Son cœur battait... mais faiblement. Plus alarmant encore, elle sentait la chaleur du corps du gnome diminuer considérablement.

En cet instant, Gahahli ne s'était jamais sentie aussi mal que le jour où sa mère lui avait été enlevé. Ce brave petit bonhomme venait de les sauver, elle et son tigre, in extremis d'un funeste destin et il allait le payer de sa vie si la jeune elfe ne trouvait pas rapidement une solution.

Elle entendit des bruits de pas et vit sortir de l'auberge un humain vêtu uniquement d'un pantalon et avancer dans leur direction, armé d'un marteau de guerre en bois qu'il pointa vers le trio.

— Qui êtes vous ? les interrogea-t-il. Et que faîtes vous ici ?

Au son de sa voix, l'humain à demi-nu devait être un jeune adulte. Il était baraqué, avait le visage bien carré et les cheveux mi-longs d'un blond qui tirait sur le roux et il fixait le trio de ses yeux bleus turquoise.

— Je vous en supplie, supplia la jeune elfe qui ne parvenait plus à cacher sa détresse. Nous ne sommes que des voyageurs et mon ami est souffrant. Nous étions sur le point d'être attaqué par des orcs noirs quand il nous a téléporté tous les trois (elle désigna son Sabre-de-nuit de la tête).

— Un sort de téléportation ? Voilà qui explique la lumière brillante ! dit l'humain en baissant son marteau. Et vous dîtes qu'il vous a téléporté... tous les trois ?

L'elfe répondit d'un hochement nerveux de la tête.

— Et vous vous êtes téléporté d'où exactement ? re-questionna l'humain.

— Des marécages ! répondit prestement l'elfe. En sortant du Port de "Me-ne-thil".

— "Menethil" ? répéta l'humain ébahi. Il vous a transporté des Paluns jusqu'ici, ce petit gars ? Ah bah je comprends mieux qu'il soit dans cet état ? Se téléporter sur une aussi longue distance, ça coûte déjà aux mages la moitié de leur mana. Mais en transportant avec eux une autre personne et une bête en plus de ça, ça devrait les vider complètement, jusqu'à prendre un peu de leur énergie vitale (il tâta le gnome du front et du torse). Ah ! Apparement, c'est ce qui a dû lui arriver. Et pas qu'un peu.

Gahahli se souvint que Baelbo paraissait à bout de souffle quand il avait mis à terre la moitié du groupe d'orcs avec ses boules de feu. Il avait dû être encore à cours de mana quand ils avait lancé son sort de téléportation.

— En tout cas, c'est vraiment un fortiche, votre ami, s'il arrive à vous transporter jusqu'ici avec un taux insuffisant de mana, commenta l'humain qui ne semblait toujours pas saisir la gravité de la situation.

— Et ne peut-on rien faire pour lui ? s'emporta la jeune elfe qui n'était décidément pas d'humeur à plaisanter.

— Hé, du calme ! répondit l'humain. Bien sur qu'on peut encore le sauver, mais cela requiert les aptitudes d'un prêtre ou d'un paladin (son visage s'éclaira soudain). Ha bah ça tombe bien !

L'humain fit signe à la jeune elfe, transportant toujours son ami gnome, de le suivre à l'intérieur de l'auberge, vide à cette heure de la soirée, et la conduisit à l'étage.

— Ha oui, j'oubliais ! dit-il soudain en posant la main sur la poignée d'une porte. J'étais en charmante compagnie quand vous avez débarqué. 'Va falloir que je remette ça à plus tard (il ouvrit la porte et entra dans la chambre). Désolé, bébé, mais il va falloir te rhabiller, j'ai une urgence sur les bras.

— Tu ne manques pas de toupet ! rouspéta une femme à l'intérieur de la chambre. Amener des inconnus ici, juste au moment où on passait à l'acte... HÉ, DITES-DONC ! 'FAUT PAS VOUS GÊNER !

En emboitant le pas de l'humain, Gahahli venait de surprendre la femme aussi peu vêtue que son partenaire, avant qu'elle n'eut le temps de se rhabiller. Elle s'excusa brièvement, légèrement gênée — pas tant à cause de la nudité partielle de l'humaine que la nette impression

d'avoir gâcher un moment intime entre les deux personnes.

Pendant que l'humaine se réfugia dans un coin pour s'habiller, l'humain au marteau ordonna à la jeune elfe de déposer le gnome sur le lit encore défait, tandis qu'il farfouilla ses affaires à lui. Il revint avec un petit livre qu'il feuilleta avant de s'arrêter sur la page qu'il semblait chercher.

Puis il posa ses mains sur le front et le torse de Baelbo, récitant ce que l'elfe prit pour une incantation mais s'avéra en réalité une litanie, à en juger le ton solennel et pieux de l'humain.

Une aura lumineuse enveloppa le gnome léthargique, brillant durant une bonne minute tandis que l'elfe retenait sa respiration, puis s'atténua lentement une fois que l'humain ait terminé sa prière.

— Par la moustache de mes ancêtres ! s'écria Baelbo en sortant de sa léthargie comme si de rien n'était. Un peu plus et ses drakes nous auraient allumés comme des torches.

— Vous avez été fantastique ! s'exclama Gahahli en enlaçant le gnome, explosante de joie de voir son ami se porter comme un charme, avant de se tourner vers l'humain les yeux remplies d'extase. Merci pour tout, monsieur. *Shaha lor'ma*.

— Tout le plaisir est pour moi, gente dame, lui répondit l'humain de son sourire le plus charmeur.

Sans qu'elle ne sût pourquoi, le sourire de l'humain ainsi que son regard bienveillant fit un drôle d'effet sur la jeune elfe. C'était comme si elle ne pouvait détacher son visage des yeux, comme si le reste n'avait plus d'importance.

Le raclement de gorge provenant de Baelbo ramena brusquement l'elfe à la réalité.

— Pourrait-on savoir qui vous êtes, monsieur ? questionna le gnome.

— Barthélemy Lockhart, se présenta l'humain en s'inclinant respectueusement. Mais vous pouvez m'appeler Bartélo. Je préfère.

— Et que faisons nous ici dans cette chambre ? demanda à nouveau le gnome en inspectant la pièce du regard. Sommes nous à Hurlevent, au moins ?

— Désolé, messire gnome, répondit Bartélo dans un éclat de rire. Mais vous êtes à Comté-de-l'Or.

— Comté-de... NOM D'UN CRISTAL ARCANIQUE ! tempêta Baelbo. Pourquoi à chaque fois que je lance un sort de téléportation, il m'envoie à un lieue de là où je voulais me rendre ?

— Pas la peine de vous énerver pour si peu, calma l'humain. Vous n'aurez qu'à prendre le deuxième chemin à droite en sortant de l'auberge et vous y serez en un rien de t...

— Merci, je connais le chemin, l'interrompit le gnome toujours énervé. Mais ça m'agace ses sorts qui n'ont jamais l'effet que je désire !

Gahahli n'en croyait pas ses oreilles. Cinq minutes plus tôt, elle pensait devoir traverser tout le continent pour atteindre sa destination sans pour autant être sûre de la direction à prendre. Maintenant, elle réalisa qu'elle était plus prête que jamais de la capitale des humains. Son ami gnome venait de lui épargnait au moins une journée de marche.

— Vous êtes un génie, lui dit-elle en l'embrassant sur la joue, ayant pour effet de faire rougir Baelbo comme une tomate en plus de le calmer.

— Par contre, je vous conseille d'attendre l'aube avant de vous y rendre, leur recommanda Bartélo. La cité est obligé de fermer ses portes la nuit, à cause des Défias.

— Les Défias ! pesta le gnome en se frappant le front. Il ne manquait plus que ça ! La pest soit de ces énergumènes !

— Attendez, qui sont ces "dé-fi-as" ? demanda l'elfe.

— Tu en as une devant toi, ma jolie ! répondit la femme qui avait finit de s'habiller et portait désormais d'un foulard rouge masquant partiellement son visage, dégainant un dague qu'elle plaça sous le cou de Bartélo.

Le gnome lâcha un cri d'effroi tandis que l'elfe retenait son souffle de stupeur. Ils avaient clairement oublié la présence de la femme qui quelques minutes plus tôt partageait le lit avec l'homme qu'elle tenait à sa merci.

N'écoutant que son instinct, Gahahli prit son arc et une flèche pour la lui planter entre les deux yeux mais l'humaine masquée la coupa dans son élan en claquant sa langue entre les dents.

— L'un de vous tente quoi que ce soit, je l'égorge comme un porc ! prévint la femme assassin en appuyant un peu plus sa lame sur le cou de son otage.

— Ok, j'avoue, je ne l'ai pas vu venir, celle-là ! commenta Bartélo hébété.

— Idiot ! l'invectiva la femme. T'as balancé mon foulard quand t'as récupéré ton missel ! Maintenant tu vas payer pour tous mes frères et mes sœurs que tu as fait arrêter. Pour la Confrérie !

Cette fois, c'en fut trop. La jeune elfe banda son arc et visa la femme entre les deux yeux. Elle tentait de garder son calme mais voyant l'humain en danger de mort, elle n'avait qu'une envie : tuer quiconque attenterait à sa vie.

— Vous nous l'égorgez, nous vous tuerons sans hésiter ! le prévint l'elfe, plus déterminée que jamais

— Futée, l'elfe ! dit l'humaine d'un ton narquois en reculant lentement vers la porte avec son otage sans que l'elfe ne la quitte des yeux. Très futée ! Cela me fait une raison de plus de quitter ce trou à rat au plus vite.

Elle avait à peine atteint le seuil de la porte qu'un grondement sourd retentit derrière elle. Gahahli vit alors Jakua (qu'elle avait également oublié avec toutes ces émotions) se tenir sur le pas de la porte, montrant les crocs et toutes griffes dehors. Cela suffit à faire paniquer l'humaine, jusque là très calme, quand elle jeta un œil par dessus son épaule, jusqu'à lui faire pousser un cri de terreur.

— QUELLE EST CETTE CHOSE ? s'écria-t-elle horrifiée en ayant le mauvais réflexe de jeter son otage sur l'animal.

La femme réalisa un peu tard son erreur, se retrouvant seule contre quatre et n'ayant plus de quoi faire pressions sur ses adversaires. Visiblement désemparée, elle força la fenêtre de la chambre et s'y jeta.

Gahahli se précipita à la fenêtre brisée et localisa rapidement l'assassin qui tentait de s'enfuir vers la forêt. Elle lui tira une flèche dans la jambe, qui n'arrêta pas pour autant la fuyarde dans sa course, la faisant juste claudiquer. L'elfe voulut encocher une seconde flèche quand Baelbo arrêta son geste.

— Inutile, ma chère, lui dit le gnome. Je pense qu'elle a eu son compte.

— Parlez pour vous, protesta Bartélo qui les rejoignit à la fenêtre en se massant le cou. Déjà qu'elle m'a fait payé la chambre, cette traînée, va falloir que je paie la fenêtre à présent.

Il jeta un œil à la fenêtre, le temps de voir son ancienne compagne de chambre disparaître dans la nuit. La jeune elfe en profita pour inspecter le cou de l'humain, son agresseuse lui ayant laissé une belle marque rouge à la jugulaire qui selon elle aurait besoin d'une désinfection d'urgence.

— C'est quand même dommage, se lamenta l'humain. Elle était si bien roulée.

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés